

Extrait du Projet 22

<http://www.projet22.com/questions-de-societe/les-services-de-renseignements/article/alexandre-korotkov-une-carriere.html>

# Alexandre Korotkov : une carrière allemande dans les « organes » soviétiques

- Questions de société - Les services de renseignements -

Date de mise en ligne : samedi 15 juin 2013



## Description :

Alexandre Mikhaï-lo-vitch Korotkov (« Sacha ») est une des étoiles, méconnues en Occident, du renseignement soviétique. Agent illégal en France dans les années trente, il est affecté à Berlin comme vice-résident, sous couverture diplomatique, en 1940. Même si Staline en doute, on sait dans les organes que la guerre avec l'Allemagne nazie n'est, pour Moscou, qu'une question de mois.

---

Projet 22

---

Alexandre Mikhaï-lo-vitch Korotkov (« **Sacha** ») est une des étoiles, méconnues en Occident, du **ren-sei-gnement sovié-tique**. Agent illégal en France dans les années trente, il est affecté à Berlin comme vice- résident, sous cou-verture diplo-ma-tique, en 1940. Même si Staline en doute, on sait dans les organes que la guerre avec l'Allemagne nazie n'est, pour Moscou, qu'une question de mois. Et Korotkov, pour la pré-parer, a beaucoup à faire : il doit notamment mettre sur pied des réseaux solides à Berlin. Or, depuis 1938, le contact a été perdu entre Moscou et ses prin-cipaux agents locaux.

Dès son arrivée dans la capitale du Reich, le jeune officier mul-tiplie les mes-sages de mise en garde sur la pré-pa-ration des hos-ti-lités par les nazis. Mais, bien entendu, aucun de ces télé-grammes ne modi-fiera la position du « guide suprême ». Surtout, le 17 sep-tembre 1940, il arrive à opérer un premier contact avec Arvid Harnack, l'un des « Ber-linois » du **NKVD**. Il apprend que Harnack, recruté depuis quelques années, n'a pas chômé pendant les deux ans durant les-quels il a été coupé de Moscou. Il est main-tenant en contact avec une mou-vance infor-melle au sein de laquelle se retrouvent intel-lec-tuels, indus-triels et mili-taires antinazis.

Sa source prin-cipale est un jeune officier de ren-sei-gne-ments de la Luft-waffe, **Harro Schulze- Boysen**. Dès mars 1941, Korotkov lui enjoint de construire son propre réseau et d'en faire une structure autonome et cloi-sonnée, indé-pen-dante du réseau prin-cipal de Harnack. Harro Schul-ze-Boysen et sa femme, Libertas, acceptent. Ce qui ne les empêche pas de mêler, à l'effroi des Russes, acti-vités de ren-sei-gnement et résis-tance. Que ce soit par les sources de Harnack ou de de Schulze- Boysen ou par les nom-breux amants de Libertas (le couple mène une vie très libre), Korotkov amasse les ren-sei-gne-ments qui conti-nuent à le per-suader que la guerre est inévi-table. En vain.

Lorsque débute l'opération **BAR-BA-ROSSA**, en juin 1941, l'ambassade sovié-tique est étroi-tement gardée par les SS dans l'attente de l'échange de son per-sonnel contre celui de la chan-cel-lerie alle-mande à Moscou. Mais Bere-chkov, l'un des offi-ciers de la Rési-dence, qui sera un jour l'interprète de Staline, a acheté le chef du déta-chement SS. Un jour où les deux hommes déjeunent, l'Allemand terme les yeux sur une escapade de Korotkov censé aller " faire ses adieux à une petite amie ".

Deux heures durant, au coeur de Berlin, alors que les masses des « Panzers » déferlent sur les plaines de l'URSS, le numéro deux du ren-sei-gnement sovié-tique à Berlin pourra tenir une der-nière réunion avec les chefs de ses réseaux. Il leur annonce, entre autres, qu'ils seront désormais rat-tachés, pour leurs com-mu-ni-ca-tions, avec une autre structure ins-tallée, elle, à Paris et Bruxelles. Ce que les Alle-mands appel-leront un jour l'Orchestre rouge est désormais en place. Après la guerre, Korotkov sera affecté à la direction des « Illégaux » puis, en 1957, désigné comme résident à Berlin- Est.

Il mourra stu-pi-dement, en 1961, d'un infarctus, durant une partie de tennis avec **Ivan Serov**, l'un des chefs du KGB puis du GRU.